



DIMANCHE 2 FEVRIER 2020
Culte à Trescléoux (05700)

Lectures du jour :

Malachie 3, 1-4

Luc 2 22-40 28-(Voir méditation du 28-déc-14)

Hébreux 2, 14-18

Que ferez-vous de l'Enfant ?

Ce récit de l'évangile est très simple en apparence : Il nous raconte l'arrivée de Jésus avec ses parents au temple de Jérusalem, à l'occasion de la purification de Marie, qui a accouché 40 jours plus tôt, et de la présentation de Jésus, consacré au Seigneur, comme tous les premiers-nés des fils d'Israël. Tout ceci en parfaite conformité avec le rituel juif. Ce déplacement au temple va être l'occasion d'une rencontre avec Siméon, au cours de laquelle le vieillard va accueillir et recevoir l'enfant comme le Sauveur, tout en faisant ses adieux et en prophétisant à son sujet.

Siméon ! Pour beaucoup de gens, il est le vieil homme qui, au soir de sa vie peut bénir Dieu parce que sa vie a été comblée et bénie... le vieux croyant qui marche en confiance et espérance vers le terme de sa vie, parce qu'il se sait accompagné par son Dieu qui a tenu ses promesses jusqu'ici et les tiendra encore au-delà. Heureux qui comme Siméon peut entrevoir de mourir en paix ! Sa grande tranquillité d'âme a marqué toutes les générations de croyants avant nous. Et cette parole, « *Maintenant Seigneur, c'est en paix que tu renvoies ton serviteur* », a plus à voir avec une célébration funéraire qu'avec la fête de Noël...

Siméon, l'homme de la foi confiante, est aussi l'homme de la foi qui espère et reçoit par grâce : ***Seigneur, mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé face à tous les peuples : lumière pour la révélation aux païens et gloire d'Israël ton peuple.*** Sa vie juste, pieuse et fidèle est couronnée par l'accomplissement de la promesse divine qu'il avait reçue, promesse de voir l'avènement du Sauveur donné par Dieu. Toute sa vie durant, il a attendu en espérant.

Siméon, l'homme de la foi confiante et espérante, est aussi l'homme de la foi confessante. Il prend dans ses bras l'enfant Jésus en qui il reconnaît le Sauveur promis, il annonce la portée du salut qu'il accomplira et en révèle l'enjeu : ***Il est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et pour être un signe contesté ... et toi-même, sa mère, un glaive te transpercera l'âme.***

I

Siméon, l'homme de la foi confiante, espérante et confessante, fait en quelques mots brusquement basculer le récit de l'évangile. Quel contraste avec tout ce qui précède ! Fini le récit merveilleux de cette naissance miraculeuse ! Fini le récit merveilleux de l'irruption de l'histoire divine dans l'histoire humaine ! Finies la joie, la paix, la sérénité, l'harmonie, la douceur du chœur des anges repris par nos chants de Noël ! En quelques mots, Siméon nous ramène à la dure réalité de notre monde et de la réalité humaine. Quand nous parlons d'un « *cadeau du ciel* », nous pensons à un événement heureux, un événement qui change tout, un événement qui donne à espérer du bonheur et un avenir meilleur...mais à entendre Siméon, l'enfant Jésus qui nous est né du ciel n'est pas tant que ça un « *cadeau du ciel* »... Alors, comment recevoir ces révélations proclamées par Siméon, révélations qu'Anne la prophétesse vient confirmer et valider par ses chants de louange et son témoignage ?

II

Siméon et Anne sont, dans le récit de l'évangile de Luc, les deux derniers maillons de la chaîne des croyants de la première alliance de Dieu. Ils sont aussi les deux premiers maillons de la chaîne des croyants de la nouvelle alliance ! En accueillant ce jour-là l'enfant Jésus et en révélant l'enjeu de sa venue dans notre monde, Siméon et Anne nous posent cette question incontournable : « *Et maintenant, qu'allez-vous faire de lui ?* »...

Oui, maintenant que la fête est passée, qu'allons-nous faire de cet enfant Jésus que Noël nous a laissé sur les bras ? Allons-nous le ranger soigneusement dans sa misérable et romantique étable, avec Marie et Joseph, le bœuf et l'âne gris, les bergers et leurs troupeaux, les mages et leurs cadeaux, le chœur céleste des anges et l'étoile... en attendant le prochain Noël ? Ou bien allons-nous tout bonnement le laisser au bord du chemin et continuer sans lui, parce que nous ne voyons pas quoi faire de lui dans notre vie ? Ou bien... allons-nous le garder avec nous et cheminer avec lui en retenant tous ces événements dans notre cœur et en les méditant comme Marie (Luc 2,19), quitte à ce que notre vie en soit bouleversée ?

Qu'allons-nous faire de Jésus ? Siméon conclut sa révélation sur Jésus par ces mots : « *Ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs.* » - Tout est dit en ces quelques mots : le salut appelé à se réaliser par Jésus ne sera pas une transformation miraculeuse du monde ni une victoire radicale de Dieu balayant de la face du monde toutes les formes du mal et de la mort et leur puissance. Ce salut va se jouer au fond des cœurs et des consciences, au fond du cœur et de la conscience de chaque personne. Ce salut va se jouer au fond du cœur et de la conscience de chacune et chacun d'entre nous.

III

Ainsi seront dévoilés les débats de bien des cœurs : ces paroles de Siméon marquent dans le récit de l'évangile de Luc le même tournant que nous trouvons dans les trois autres évangiles entre le merveilleux de la venue de Jésus et la réaction que cette venue suscite dans le monde. Chez Matthieu, la belle histoire de la Nativité débouche sur la violence d'Hérode faisant massacrer tous les nouveaux nés ! Chez Marc, pas de récit merveilleux de Noël, mais le surgissement soudain de Jésus comme porte-parole de Dieu et auteur de miracles suscite immédiatement des oppositions et de la haine, et même le rejet par les habitants de Nazareth qui l'avaient pourtant vu grandir ! Et chez Jean, dès les premiers versets, il est dit que la lumière de Dieu venue dans le monde en Jésus n'a pas été reçue par les hommes qui l'ont même rejetée. Et, toujours chez Jean, lorsque le Baptiste révèle la première fois Jésus à des hommes, c'est en le qualifiant comme « *Agneau de Dieu* », un nom à connotation sacrificielle.

Ainsi, d'emblée, chacun des quatre évangélistes nous place face à la réalité des enjeux de la venue de Jésus : confrontés à sa parole et ses actes, confrontés à la fidélité avec laquelle il va aller jusqu'au bout de son amour pour Dieu et tous ses prochains, dont nous sommes, nous serons tôt ou tard amenés à la question de notre accueil ou non de Jésus dans notre vie.

Face à l'injustice, à la misère, à l'indifférence, Jésus nous dit :

« Vous pouvez apporter votre grain de sel sur cette terre ! Votre petite lumière ! Vous en êtes capables !... Vous en avez la possibilité !

Vous pouvez vous aussi changer le cours des choses, influencer le monde autour de vous, en adoptant une nouvelle mentalité, en vivant en communion avec moi, avec ma manière d'agir.

En me suivant, vous rendrez concret et visible le règne de Dieu dans le monde. »

IV

Ainsi donc nous pouvons faire le même constat que Siméon et, nous aussi, rendre grâce à Dieu en disant : *Seigneur, nos yeux ont vu ton salut... ils ont vu ta lumière briller et resplendir en Jésus Christ.*

Mais nous ne pouvons pas en rester là. Nous ne pouvons pas nous contenter de cette confession de foi, sans voir qu'elle nous implique personnellement... sans entendre que le vieux sage parle du salut pour « *tous les peuples* » :

Ce que notre cœur désire vraiment voir... ce n'est pas seulement le salut de Dieu en un homme, en Jésus... mais c'est le salut de Dieu dans le monde, c'est-à-dire en nous, pour nous... pour tous les humains.

Et cela, je crois que nous ne pourrions le voir que si nous y participons, que si nous relayons le message et la confiance que suscite Jésus... que si, nous-mêmes, nous

sommes artisans de ce salut... si nous faisons briller la lumière de l'Evangile, comme Jésus nous y invite. Il nous appelle à en être des relais, des échos, des courroies de transmission... il nous invite à en être des artisans.

Maintenant que nous savons qui est cet homme – *l'envoyé de Dieu* – maintenant que nous savons ce qu'il attend de nous – *l'amour, la justice et la paix* – il n'est plus temps de faire comme Siméon, – *d'attendre patiemment la manifestation du Christ* – il est temps, pour nous, d'agir... de reprendre la route et de passer à l'action en suivant les indications de Jésus :
« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes : Soyez bons, généreux et compatissants, comme votre Père céleste. »

Chaque année, chaque fois que nous fêterons Noël, la merveilleuse histoire de la Nativité nous mènera jusqu'au tournant qui nous laisse entrevoir le sérieux et les exigences de la foi. Luc, Marc, Matthieu et Jean, aucun des quatre évangélistes ne nous en fera cadeau.

Alors, aujourd'hui, écoutons de tout notre cœur, écoutons en notre âme et conscience ce que Siméon a à nous dire : sa foi, sa confiance et son espérance, mais aussi les enjeux de la venue de Jésus qui révélera les débats de bien des cœurs et interpellera bien des consciences.

Et pour nous aider les uns les autres dans cette écoute, ce discernement et cette action, entonnons avec Anne la prophétesse des chants de louange.

Amen !

Jean Jacques Veillet